

Echanges scolaires et solides relations amicales

# Ludwigsbourg - Montbéliard symboles de la réconciliation franco-allemande

**Près de 150 Montbéliardais ont participé ce week-end à Ludwigsbourg au forum franco-allemand de la jeunesse marquant le 25e anniversaire du discours de De Gaulle qui scella en Bade-Wurtemberg la réconciliation entre les deux pays. La dimension de la délégation se justifiait d'autant plus que les deux communes ont été les premières à contracter un jumelage (cf. ER du 15 septembre).**

Ce rassemblement auquel ont participé plus de 5.000 jeunes de l'Hexagone et de RFA, brodé de discours officiels (René Monory en ouverture et qui fut d'ailleurs sifflé par les jeunes Français, Jacques Chirac et Helmut Kohl samedi après-midi) a puisé sa véritable ferveur dans les rencontres thématiques entre jeunes. Défense, chômage, environnement, sport, histoire ont mobilisé les cellules grises dans une ambiance décontractée. Se montrant d'une façon générale peu sensibles aux manœuvres militaires communes franco-allemandes, les jeunes des deux côtés du Rhin ont plutôt exprimé leurs espoirs ou angoisses face à l'avenir. S'ils se sont

déclarés intéressés par la construction de l'Europe, notamment sous l'impulsion du couple moteur franco-allemand, ils ont insisté sur la nécessité de sentir des manifestations concrètes de cette unification, traduisant ainsi à la fois leur ras-le-bol et leur méfiance des discours et de la politique... politique.

Premier professeur montbéliardais à avoir lancé l'idée d'un jumelage scolaire en 1959 pour les élèves du lycée Cuvier, M. Herrback enregistre avec satisfaction le chemin parcouru depuis le premier échange et l'évolution des mentalités: «*Ce qui me frappe aujourd'hui, déclarait-il vendredi à l'occa-*

*sion d'un atelier consacré à l'histoire des relations franco-allemandes, c'est la méconnaissance des faits historiques car aujourd'hui le point commun des jeunes, c'est notamment la musique. Ils ont oublié les querelles de leurs grands-parents ou de leurs parents*».

Le 14e échange scolaire entre Montbéliard et Ludwigsbourg coïncidait avec le calendrier du forum de la jeunesse. Ce qui permit à la moitié de la délégation montbéliardaise de prolonger son séjour dans les familles d'accueil.

Lancé au lycée Cuvier, le jumelage concerne aujourd'hui une bonne demi-douzaine d'établissements, tels que le Grand-Chânois, Viète, les collèges Brossolette, Guynemer, d'Hérimoncourt et de Valentigney. La consolidation des relations franco-allemandes va-t-elle être de nature à donner du baume au cœur des enseignants germanistes en perte de vitesse? Réponse peut-être d'ici à 92.